

IZART 1967; GAGNON 1974). Les différents critères de photo-interprétation ont permis de dégager des unités isophènes ou zones homogènes. "Une zone isophène est un espace terrestre possédant une individualité synthétisée par plusieurs critères définis interdépendants" (GAGNON, 1974). Le contrôle et l'interprétation des photo-tests permet à identifier certains types **physionomiques** de la végétation correspondant aux forêts, matorrals, taillis, pelouses et cultures.

Carte de l'occupation des terres

Approche théorique

Niveau de perception et choix d'échelle

La carte de l'occupation des terres représente la carte de végétation actuelle caractérisée par sa structure, sa composition floristique et l'intensité de l'action de l'Homme sur le milieu. LONG (1975), parle de la carte de l'occupation des terres comme étant "une forme d'expression cartographique simple".

Cette carte constitue une première connaissance du territoire en vue de l'étude phytoécologique et de l'aménagement forestier.

La notion d'échelle est fondamentale dans tout travail de cartographie. Elle est en relation étroite avec le niveau de perception.

Le choix de l'échelle est le plus souvent fonction du but recherché et du type de carte désirée (REY, 1980). Il convient de définir une échelle cartographique d'utilisation.

Elle dépend de la qualité de l'information à apporter, de l'hétérogénéité de la végétation, de la taille de la surface à cartographier, du niveau d'analyse et des types d'utilisation.

Dans la conception de l'aménagement, les intensités d'utilisation et les unités (tesselles) d'hétérogénéité conditionnent les échelles de travail et l'expression des résultats. Les cartes à grande échelle sont préférables lorsque l'on veut mettre en évidence les relations entre la végétation et le milieu.

Elles sont plus expressives du point de vue écologique et floristique.

La réalisation des cartes de l'occupation des terres, des groupements végétaux et d'aménagement à grande échelle.

La mise en application des plans d'aménagement nécessite les photographies aériennes au 1/10.000 car elles conviennent mieux à la représentation des unités extensives d'aménagement sylvo-pastorale.

L'hétérogénéité de l'espace, de la végétation et le niveau d'analyse permis de définir des unités d'aménagement qui seront traitées et cartographiées à la même échelle.

Cette échelle permet de discerner des unités fines de végétation.

Cartes analytiques

Cartes de répartition :

Les cartes de répartition donnent une première connaissance approximative sur l'écologie des espèces dans la mesure où l'on dispose des cartes de même type pour la répartition d'un certain nombre de variables (BOUNAR, 2003). Il s'agit donc de traduire graphiquement la manière dont une essence se répartit dans l'espace en général.

Carte par aire:

C'est un moyen de traduction des résultats d'un inventaire qui, à cause de son apparence de clarté, il permet même une superposition assez facile de la représentation des aires de distribution de plusieurs espèces, de tracer des limites de différentes aires est difficile, il a été proposé de prendre en considération les caractères du milieu comme par exemple la latitude, les courbes de niveau, etc... (OZENDA, 1964).

Carte par zones: Certaines indications de répartition sont des cartes par zones. Elles donnent des illustrations de la flore, il s'agit alors d'une cartographie implicite, par exemple les indications de répartition données par *Flora europea*, in (DJELLOULI, 1990).

Carte par maille: Les cartes par maille, sont le plus souvent utilisées (DJELLOULI 1990). Elles présentent l'avantage d'être établis en machine. Elles permettent par regroupement de mailles de passer à des cartes à plus petite échelle.

